

# SYLVAIN TREMBLAY

## La Vie d'Artiste

Par Robert Bernier

Parcours Art et Art de vivre, Automne 2002

La vie d'artiste ! Déjà cette toute petite phrase fait jaillir plusieurs images, des idées et des préjugés qui, selon l'opinion que chacun a de ce singulier métier, seront favorables ou défavorables, auront une connotation féérique ou au contraire, misérabiliste.

Longtemps au Québec la vie d'artiste a été synonyme de difficulté, d'une vie de bohème aux perspectives sinon nulles, du moins bien sombres. Bien sûr, la pratique artistique suppose encore aujourd'hui pour l'artiste la rude tâche d'imposer son nom, de faire sa marque, et cela demande parfois beaucoup de temps, d'énergie et de renoncement.

N'empêche que les choses ne sont plus ce qu'elles étaient ; la médiatisation et les nouvelles technologies ont transformé les règles du jeu. Si vivre de son talent demeure un pari risqué, les possibilités se sont considérablement élargies. Toutefois, inscrire son nom au firmament des grands comporte toujours son lot d'incertitude. La situation est peut-être encore plus difficile pour un peintre, étant donné que la peinture a perdu beaucoup de son lustre d'antan, depuis une trentaine d'années, au profit des moyens d'expression plus technologiques : installation, vidéo et multimédia, notamment. Pour sa part, le peintre Montréalais Sylvain Tremblay connaît depuis quelques années, et particulièrement depuis les derniers mois, un succès d'estime phénoménal qui déborde largement des frontières du Québec et même du Canada. En Septembre dernier, il effectuait sa rentrée Parisienne à la galerie d'été Bénédicte Gauthier. Apparemment, il n'a pas laissé les clients indifférents, puisqu'une quinzaine de tableaux (souvent de grands formats), ont trouvé preneur. Quelques semaines plus tard, il retenait l'attention des dirigeants des Galeries Opéra, qui ont pignon sur rue à Paris, New York et à Singapour ! Il entre à présent dans la cour des grands, avec la ferme intention d'y rester ! Si le pari n'est pas encore tout à fait gagné, les chances pour Sylvain Tremblay d'imposer son travail dans les grandes capitales sont



excellentes. J'ai écrit que le pari n'est pas encore gagné parce que le plus difficile, pour un nouveau peintre, dans ces grandes galeries, est de durer. Pour ceux et celles qui ne sont pas familiers avec le marché de l'art, il faut savoir que le succès que connaît ou que ne connaît pas un artiste est étroitement lié aux milieux où l'on retrouve ses oeuvres. Ainsi, une galerie est en quelque sorte un cercle d'influence. Plus la clientèle de ce cercle est prestigieuse, plus le chemin menant à la gloire sera facile. Il y a d'ailleurs un proverbe Irlandais qui dit à peu près ceci : " Il y a autant de plaisir à se rendre à destination que d'y arriver." En effet, ce qui est grisant pour l'artiste en de telles circonstances, c'est non seulement d'atteindre son but, mais de goûter chacune des étapes qui lui feront gravir les échelons de la renommée.

Les amateurs qui suivent le travail de Sylvain Tremblay depuis ses débuts, et les gens qui ne le connaissent pas encore, ont intérêt à prêter un oeil attentif à ce qui va suivre. Ne manquez pas le bateau : il va quitter le port très bientôt... Sylvain Tremblay est représenté à Montréal par la galerie Lydia Monaro dans le vieux-Montréal.

*Le Salon des Familles, techniques mixtes, 122x122 cm*